

bœufs, les vaches, les veaux & les moutons; &, si quelques chiens mangent de la chair de ces animaux, ils périssent aussi sur le champ.

On a fait la distillation de l'eau de la Mer que Mr. Poissonnier a dessalée à l'*Orient*, & elle a été trouvée fort bonne. Il a fait voile ensuite de l'*Orient* sur le Vaisseau de guerre *les six Corps*, pour éprouver encore son moyen de dessaler les eaux de la mer. Toutes ses expériences semblent être approuvées. Il prétend adapter sa machine au feu de la marmite de l'Equipage; ce qui seroit d'une grande économie. Reste toujours à savoir si l'eau ainsi dessalée pourra se conserver.

Jusqu'ici l'on avoit été dans l'usage général d'envelopper l'emplacement d'une ou de deux piles d'un Pont qu'on vouloit construire par un batardeau qui coupoit la communication avec la rivière & facilitoit les épuisemens; les Anglois seuls, témoin le fameux Pont de Westminster, s'étoient élevés au-dessus de cette opération embarrassante & dispendieuse, en se servant de caissons. Maintenant, à l'aide d'une machine de l'invention de Mr. Lucotte, l'on peut adopter encore mieux cette méthode des Anglois. Le Pont de Saumur en est la preuve. Chargés de le construire & trouvant dans la cruë des eaux un obstacle que quantité de sources renouveauient sans cesse, plusieurs Ingénieurs engagerent Mr. Lucotte à achever sa machine à scier les pilotis sous l'eau; bientôt elle fut en état de couper ces pilotis à une profondeur de douze à quinze pieds & très-horizontalement; & l'on parvint ensuite à faire échoier des caissons sur ces pilotis. Ces caissons se maçonnant à sec, la maçonnerie eut le tems de prendre corps,

l'ou-

*Méthode
nouvelle
pour les
Ponts.*